

L'évolution des productions agricoles et des consommations :

durant la période des réformes (depuis 1979).

La production céréalière.	Les données.	Les consommations.
<p>Le décollage de la production céréalière est stabilisé en fonction de la demande : + 62% de 1978 à 1998 - 13% de 1998 à 2002.</p>	<p>La production croît plus que les besoins.</p>	<p>La croissance de la ration calorique : de 2100 k calories en 1979, à 2500 en 1997¹.</p>
<p>Premier producteur mondial de céréales depuis 1994.</p> <p>Pourcentages mondiaux / Rang ; 1998 :</p> <ul style="list-style-type: none"> - riz : 35% / 1^{er} - blé : 19% / 1^{er} - maïs : 20% / 2^{ème}. 	<p>La part des grains² demeure essentielle</p>	<p>Disponibilité de grains par tête, 300 kg en 1979 ; 400 en 95 ; 357 en 2002.</p> <p>Consommation de grains par tête, 177 kg en 1977 ; 176 kg en 1995.</p> <p>Part des grains dans l'alimentation, 86% en 1979 ; 69% en 1997.</p> <p>Coefficient Engel³ : foyers urbains : 1998 = 44,5 ; 2002 = 37,7 foyers ruraux : 1998 = 53,4 ; 2002 = 46,2.</p>
Les autres productions.		Les consommations.
<p>De 1978 à 1998, multiplication : X 2 : coton, X 4 : viandes, oléagineux, plantes sucrières X 8 : produits aquatiques, fruits.</p>	<p>Maïs : 20% du PIB en 1997 et 14% en 2002 par 50% des actifs.</p>	<p>Augmentation des consommations de viandes de 1977 à 1995⁴ : viande rouge⁵ : X 2,7 (de 7,4 à 20,1kg) (dont porc = 6/7 de la consommation) volailles : X 6,4 (de 0,7 à 4,5kg), œufs : X 6,4 (de 1,5 à 9,7kg).</p>

Produire plus (accroître les rendements) et mieux (diversifier).

<p>Poursuivre la diversification et le développement de la production.</p>		<p>Malgré la réduction du territoire cultivé.</p>
<p>Les besoins en grains fourragers : en 1995, 25% de la production des grains passent au développement des productions animales.</p> <p>Sortir d'une agriculture essentiellement vivrière et tournée vers l'autoconsommation.</p>		<p>260 000 ha sont perdus chaque année (soit 6 millions de 1978 à 2001) : routes, habitations, entreprises rurales, reboisement, infrastructures diverses.</p> <p>Mais les surfaces cultivées sont sous-estimées de 30% environ⁶.</p> <p>La surface récoltée passe de 148⁷ à 154 millions d'hectares (entre 1979 et 2002).</p>

¹ Soit une amélioration quantitative (+19%) qui fait globalement sortir la Chine de la sous-alimentation chronique.

² La Chine compte dans les « grains » : le riz en terme de paddy (riz non décortiqué), le blé, le maïs et les autres céréales secondaires, ainsi que les tubercules comptés au cinquième de leur poids et le soja.

³ Coefficient Engel : part de la consommation alimentaire dans les dépenses globales du foyer.

⁴ Soit une amélioration qualitative.

⁵ Viande rouge : porc + bœuf + mouton.

⁶ Voir la fiche « L'évolution de l'agriculture chinoise ».

⁷ Grâce aux doubles (et parfois triples) récoltes.